

*sled.* Le bon cœur de Mme T... ne lui permit pas de voir rester à la maison M. le Professeur, aussi le pria-t-elle d'accompagner "les gamins." La joie du bon monsieur n'était pas tout à fait sincère, ce qui lui rapporta sa récompense. Après avoir marché pendant une demi-heure environ, les enfants et le professeur arrivèrent sur le sommet d'une colline, d'où ils se disposent à descendre au moyen du *bob-sled*. D'abord tout va bien. Le traîneau part lentement, mais bientôt il glisse avec la rapidité d'une flèche, et le cœur des voyageurs bat de joie. Un peu plus tard le crâne des voyageurs bat, mais pas de joie. Le *bob* est venu se heurter contre un arbre ou un tas de neige, et tout son chargement est versé, renversé et bouleversé. Les gamins s'empresent autour de M. T... pour voir s'il s'est fait mal. Ils ne rient pas trop, quoiqu'on puisse voir que les épaules de Mlle L... s'agitent convulsivement,—de peur, sans doute. Le professeur se trouve debout, il ne sait trop comment, mais ce qu'il ne peut trouver, ce sont ses caoutchoucs. Ce n'est qu'une bagatelle, ça. "Montons, redescendons encore." "Merci, non ; je ne vous donnerai plus de peine. Il faut que je retourne chez moi. Bonsoir."

Cependant, on a fait bien du chemin en très peu de temps, et voilà pourquoi l'on se remet en *bob-sled*.

Vous voyez bien que l'hiver a ses plaisirs.

FRANÇOISE.

---

## PETITE HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

### *Littérature Provençale. Poésie des Troubadours.*

La littérature provençale se développa beaucoup plus rapidement que la littérature wallonne. Ce progrès fut le résultat des circonstances au milieu desquelles elle était née. Le Midi avait toujours été plus civilisé que le Nord, et l'influence romaine y avait été beaucoup plus profonde. L'invasion avait aussi foulé ces riches campagnes et promené ses désastres sous ce beau ciel ; néanmoins, les populations n'avaient pas été sans cesse agitées, bouleversées par les barbares qui, chaque jour, franchissaient le Rhin. Les Normands ensanglantaient tout le pays au nord de la Loire pendant que le Midi jouissait, sous les rois d'Arles, puis sous les comtes de Provence, des douceurs de la paix. On trouvait là, comme ailleurs, le régime féodal, mais il n'avait pas la même dureté et ne conduisait pas aux mêmes excès de cruauté et de vengeance.

Enfin, le voisinage des Maures d'Espagne communiqua à ces hommes une élégance poétique qu'on est loin de trouver dans les hommes du Nord.

(À SUIVRE.)